CEP Saint-Benoît : le coup de mou

Mauvaise passe pour le CEP Saint-Benoît. Actuellement dixièmes en Accession nationale féminine, les filles de Léo Malouvet connaissent un coup de mou. *« Nous venons de traverser une petite baisse de régime, et le bilan de mi-saison est assez mitigé pour notre équipe »*. Des blessures, un effectif difficile à construire : tout semble contre l'équipe des Sancto-Bénédictines avant les semaines de repos hivernal : *« Nous avons des difficultés à faire un match complet, c'est-à-dire à finir vraiment un match de la même manière qu'on l'a commencé. Mais notre grosse faiblesse pour les matchs, c'est notre effectif réduit. En effet, on doit composer avec deux filles blessées, dont une qui ne va sûrement pas finir la saison. »*. Tout ne semble donc pas se dérouler comme prévu, et le coach revoit ses objectifs à la baisse : *« Il est certain que nous avons un objectif plus important que les années précédentes. Mais nous tenons à garder la tête haute et l'on va tout faire pour confirmer notre niveau et s'assurer le maintien. »* Si tout rentre dans l'ordre, il n'est plus question de s'attarder sur les difficultés que rencontre l'équipe, et de miser sur les points forts. Pour les filles de Léo Malouvet, le manque d'expérience dans ce niveau de compétition peut être largement compensé par la très bonne entente de l'équipe et la cohésion de groupe, et cela ne change pas malgré les résultats balbutiants. *« Les filles ont su se reformer et ont accepté les nouvelles dans le groupe, qui arrivent désormais à être sur la même longueur d'onde. C'est un aspect primordial à la mise en place d'un bon jeu, et c'est ce qui nous permet de penser que notre objectif n'est pas irréalisable. »*

Une bonne entente qui va devoir être de mise pour le match de samedi face à Périgny, qui se place aujourd'hui à la deuxième place : *« On n'a rien à perdre dans ce match. Et au contraire, on va jouer totalement libérées et se donner à fond. »*

Cor. : Anaïs Mit

les rencontres

Accession nationale féminine : samedi 18 h, CEP Saint-Benoît - Périgny ; 20 h, Niort VB - Royan ; 21 h, Sèvres-Anxaumont - Châtellerault.

Accession nationale masculine : samedi 18 h 30, Fontaine-le-Comte - Châtellerault ; 20 h, CEP Saint-Benoît - Périgny ; 20 h 30, Vivonne - Saintes. Dimanche 15 h, Stade Poitevin - Châtelaillon ; 16 h, Montamisé - La Rochelle VB.

Régionale féminine : samedi 20 h 30, Rochefort - APHV ; 21 h, Parthenay - Stade Poitevin. Dimanche 16 h, CEP Saint-Benoît - La Rochelle.

Régionale masculine : vendredi 21 h, Saint-Jean-d'Angély - Loudun. Samedi 19 h, Parthenay - Stade Poitevin.

Le volley-ball attire les jeunes

Le volley-club de Vouillé connaît à nouveau cette année une augmentation de son nombre de licenciés, avec près de 120 inscrits contre 100 l'an passé. Augmentation due surtout à la large communication faite depuis deux saisons auprès des écoles du canton. Un club jeune, plus de 75 % des licenciés ont moins de 15 ans.

Investissement récompensé

L'école de volley accueille le samedi matin, de 10 h 30 à 12 h, près de 70 enfants de 5 à 12 ans. La bonne marche du club ne pourrait être possible sans la disponibilité et l'engagement des bénévoles. Ce sont dix d'entre eux qui sont présents le samedi matin, épaulés dans leur tâche par deux animateurs sportifs du comité de la Vienne de volley.

L'assiduité, la persévérance et l'engagement de ces jeunes ont permis d'obtenir des résultats encourageants pour le début du championnat de la Vienne jeunes. Il est à noter la sélection de six filles, minimes/cadettes au stage du centre régional d'entraînement de volley et 6 poussins/benjamins au centre départemental d'élite de la Vienne. L'entraînement des minimes/cadettes a lieu les vendredis soir. Elles ont participé cette saison à la coupe de France, une expérience difficile mais enrichissante, dont elles n'ont pu franchir le premier tour, mais riche d'espoir.

Pour les adultes, une section volley loisirs s'entraîne les mardis et vendredis et participe au championnat de la Vienne.

Le bureau : présidente, Alexandra Bellin ; trésorier, Bruno Dauger et secrétaire, Daniel Giraud.

Les jeunes du volley-club, toujours plus nombreux, assurent le succès et l'avenir du club.

> Contact : Bruno Dauger, responsable de l'école de Volley, tél. 06.04.41.12.64.

volley-ball - focus chez les jeunes

Rien n'arrête les cadets du Stade

Julien Gomme est un entraîneur heureux. Avec des victoires en chaîne en Coupe de France ou en championnat régional, les cadets du Stade Poitevin réalisent un parcours sans faute. Bilan avec le coach.

Les objectifs : « On est champions de France, on a un rang à tenir. On va défendre notre titre. Si on échoue, on aimerait au moins décrocher une phase finale et si possible un podium. En Régionale, pour l'instant, nous sommes invaincus : on veut faire monter cette équipe en Nationale 3 ».

Les atouts : « Notre force principale, c'est la cohésion du groupe. Les jeunes jouent ensemble depuis qu'ils ont huit ans, ils s'entendent superbien. Par ailleurs, nous avons quasiment le même groupe que l'année dernière. Les rares recrues s'intègrent parfaitement à l'équipe et à son jeu. C'est primordial pour la cohésion. »

Les cadets du Stade jouent ensemble depuis l'âge de huit ans. (Photo cor., Mickaël Pichon)

Une faiblesse : « Notre petite faiblesse, c'est notre jeune âge. Par rapport à ça, nos cadets n'ont pas forcément la maturité qu'ont les joueurs expérimentés qu'ils trouvent en face d'eux au niveau régional. C'est vrai qu'on peut perdre des matchs rien que sur ça. Après, techniquement, ils compensent par l'entraînement. Avec deux séances en moyenne par semaine, on travaille davantage que la plupart des autres équipes. »

Les adversaires, notamment en coupe de France : « On n'a observé qu'une seule équipe, mais pour l'instant, on constate que notre niveau est supérieur. Cependant, il ne faut pas qu'on prenne le melon, car c'est la Coupe de France ! Plus on avance dans la compétition, plus on va rencontrer des équipes de qualité. Mais c'est justement ça qui est intéressant. »

Recueilli par
Anaïs Mit

championnats régionaux

La grosse désillusion loudunaise

Pas facile de garder la tête haute pour l'équipe régionale de Loudun qui campe depuis le début du championnat à la dernière place. Avec aucune victoire à leur actif, les hommes d'Olivier Guénan se remettent sérieusement en cause en ce milieu de saison. Le point avec le président Sébastien Guénan. « *Le bilan de mi-saison est lourd. Mais depuis le début, on s'était préparé à la défaite. L'équipe était renouvelée à plus de 70 % avec des jeunes qui n'avaient jamais fait de volley. Ils ont été plongés dans le bain des régionaux trop tôt. Aujourd'hui, je pense qu'on n'a pas encore le niveau.* »

L'objectif de début de saison, le maintien, est alors revu à la baisse. La relégation, une fatalité ? « *On peut dire que le maintien nous a échappés. Depuis quelques matchs on envisage sérieusement la relégation. Descendre serait mieux pour progresser. Je nous donne deux ans pour créer un groupe solide et permettre aux jeunes de progresser tranquillement. L'ambiance qui s'est créée entre nous a permis cette remise en question et de garder le moral. On a énormément discuté entre nous pour éviter les tensions qui auraient pu surgir après toutes ces défaites.* »

Une cohésion qui leur permet d'envisager au moins une victoire avant la fin de la compétition. « *On peut gagner un match, ça, j'en suis persuadé. On est toujours aussi motivés. On ne baisse pas les bras et on se bat toujours autant pour être au même niveau que les équipes que l'on affronte. On n'est pas tombés dans une mauvaise spirale dès qu'on perdait, bien au contraire. Maintenant, le but, si l'on ne gagne pas de matchs, c'est au moins de gagner deux sets, pour montrer qu'on est toujours présents malgré tout.* »

Une ligne de jeu que le président-joueur compte bien appliquer avec son équipe dimanche face aux Niortais. « *Au match aller, on avait un petit effectif. On avait perdu mais on avait réussi à les accrocher. Aujourd'hui, avec notre moral, on va essayer de gagner les premiers sets. Mais bon, il faut voir avant tout l'adversaire qui se présentera en face de nous, et surtout le niveau qu'il va développer.* »

Cor. : Anaïs Mit

les rencontres

Accession nationale féminine : samedi, Châtellerault - La Rochelle (15 h 30) ; dimanche, CEP St-Benoît - St-Michel (14 h) ; Sèvres Anxaumont - Niort VB (14 h 30).

Accession nationale masculine : vendredi, Montamisé - Vivonne (21 h) ; samedi, Fontaine - Niort VB (20 h 30) ; dimanche, Châtellerault - La Rochelle VB (14 h), CEP St-Benoît - Stade Poitevin (16 h).

Régionale féminine : samedi, La Rochelle - APHV (20 h), CEP St-Benoît - Parthenay (21 h), Barbezieux - Stade Poitevin (21 h).

Régionale masculine : vendredi, St-Jean-d'Angély - Stade Poitevin (21 h) ; samedi, Sèvres Anxaumont - Périgny (18 h) ; dimanche, Loudun - VBP Niort (15 h).

Fontaine-le-Comte s'accroche

Le bilan est mitigé pour l'équipe d'Accession nationale masculine de Fontaine-le-Comte, qui campe à la 9e place du classement, bien loin des gros bras de la compétition. En effet, après une saison difficile, l'équipe a du mal à se reprendre en main.

Les causes de ce classement ? Pour Emmanuel Bonnet, président du club, la raison fondamentale est la succession de blessures qui touche l'équipe, et qui réduit considérablement l'effectif lors des matchs. « *Depuis le début de la saison, on doit composer avec de nombreuses blessures qui amputent véritablement l'équipe et influent sur le moral des joueurs.* » Des blessures, et une nouvelle équipe à reconstruire : voilà ce à quoi doit faire face la formation de Ludwig Proust. En effet, les départs de plusieurs joueurs ont obligé le club à recruter du sang neuf, pas forcément préparé à la compétition et à la cohésion de groupe, à l'image du passeur. « *Le nouveau passeur de l'équipe est prometteur dans son jeu mais il peut constituer une faiblesse pour l'équipe dans la mesure où il est nouveau et a du mal à s'y intégrer pour donner un jeu homogène et collectif.* »

" Une bande de copains "

Car pour le président, ce qui prévaut chez ses joueurs et qui est un avantage pour gagner des matchs, c'est avant tout l'entente. « *La cohésion de groupe est notre plus grande force,* déclare Emmanuel Bonne. *C'est une bande de copains qui s'entendent très bien, et une équipe complète au niveau sportif. On doit se servir de cette force pour gagner en puissance et gravir les marches du classement.* »

Pour le président fontenois il n'est en effet pas question de se laisser marcher sur les pieds par les leaders. « *Même si nous savons que nous ne pouvons pas atteindre le haut du tableau, il faut que nous confirmions notre niveau. Outre le maintien qui reste notre principal objectif, nous voulons et nous allons aller chercher les points qui nous feront remonter dans le milieu du tableau. Ce que l'on souhaite également, c'est avoir une meilleure place que celle de l'année dernière, et je pense qu'on en est largement capables.* »

Le président du club aborde la suite des festivités avec concentration et sérieux, et donne sa version du match de ce week-end qui opposera Fontaine-le-Comte à Montamisé : « *Le match est difficile à appréhender, en raison surtout des blessures. Mais je pense que cette rencontre est dans le domaine du possible parce qu'on connaît les adversaires, et qu'on les a déjà battus auparavant.* » Des mots qui devraient redonner confiance à une équipe qui a du potentiel.

Cor. : Anaïs Mit

les matchs :

Accession nationale féminine :
Samedi : Niort VB - Châtellerault ; CEP St-Benoît - Thouars.
Dimanche : VBP Niort - Sèvres Anxaumont.
Accession nationale masculine :
Vendredi : Montamisé - Fontaine-le-Comte.
Samedi : Châtellerault - Niort VB.
Dimanche : Angoulême - Stade Poitevin.
Régionale féminine :
Samedi : Parthenay - CEP St-Benoît ; Stade Poitevin - Barbezieux ; APHV - La Rochelle.

Sèvres-Anxaumont cerne ses lacunes

Le bilan à mi-saison n'est pas glorieux pour l'équipe d'accession féminine de Sèvres Anxaumont. Classées 11es, bien loin du leader, les filles de Jimmy Brun ne veulent cependant pas abdiquer si vite et s'efforcent de remonter la pente. La capitaine de l'équipe, Mélanie Matéo, livre ses impressions.

« *Le début de saison a été assez dur, mais on s'y attendait. On s'est retrouvées d'entrée face aux gros bras de la compétition. Mais surtout, on a du créer une nouvelle équipe.* » Une nouvelle formation que Jimmy Brun tente de bâtir au fil des semaines. « *On a formé une équipe sur des bases nouvelles. Le nouveau coach nous pousse vraiment dans ce sens. Il participe largement à créer l'homogénéité qui caractérise ce nouveau groupe.* ». Un effectif tout de même limité en quantité et qui doit souvent composer avec de nombreuses absences : « *Notre effectif est à la base très réduit, puisqu'on tourne à neuf joueuses maximum. Mais surtout, on doit faire face à de nombreuses blessures. Je pense que cela a pu nous faire défaut à plusieurs reprises, puisque sans l'équipe au complet, on ne peut pas montrer notre vrai visage.* »

Malgré ce petit défaut, la formation croit toujours fermement au maintien : « *On se fie surtout aux matchs retours maintenant qu'on a réussi à se caler. On fera tout pour se maintenir mais le principal, c'est avant tout l'équipe.* » Pour la capitaine, un atout en particulier pourrait faire progresser le collectif vers ce but : « *On s'entend vraiment très bien, on est une bonne bande de copines. On aura au moins gagné ça. Mais selon moi, cette cohésion est un très bon atout que n'ont pas forcément d'autres équipes, je pense que c'est sûrement ça qui va sauver notre saison.* »

C'est donc la tête haute et le moral gonflé à bloc que Sèvres-Anxaumont se rendra à Périgny samedi, pour affronter une équipe qui s'est installée confortablement à la troisième place du classement : « *On part sereines face à Périgny, puisqu'on arrive enfin à montrer pleinement notre jeu. On aimerait gagner, forcément, mais le principal c'est de se défendre et donner tout ce que l'on a.* »

Cor : Anaïs Mit

les rencontres

Accession Nationale Féminine : samedi 18 h, Niort VB - CEP St Benoît ; à 18 h, St-Michel - Châtellerault ; dimanche, à 14 h 30 Sèvres Anxaumont - Périgny.
Accession Nationale Masculine : samedi à 16 h 30 Stade Poitevin - Châtellerault, à 20 h, Niort VB - CEP St Benoît, à 20 h 30 Fontaine-le-Comte - Périgny, à 20 h 30 Vivonne - La Rochelle VB ; dimanche, à 16 h, Montamisé - Angoulême.
Régionale féminine : samedi à 18 h 30, APHV - Angoulême ; à 20 h, Saintes - CEP St Benoît.
Régionale masculine : vendredi à 21 h, St-Jean-d'Angély - Sèvres Anxaumont ; dimanche à 15 h Stade Poitevin - Périgny et Loudun - Royan.

vouillé

Un tournoi de volley au Petit-Bois

Ce mardi après-midi, les élèves des classes de CE2, CM1 et CM2 de l'école du Petit-Bois de Vouillé se sont retrouvés dans la salle du gymnase de Braunsbach pour réaliser un tournoi de volley interne. Tout un travail autour de ce sport dans le cadre d'un projet d'école, monté en partenariat avec le club de volley de Vouillé et les conseils de deux intervenants du comité de volley de la Vienne.

Des temps où corps et esprit sont sollicités dans leur développement en terme de motricité, de travail sur soi, tout en apprenant la solidarité dans une équipe et le respect des règles.

Ces rencontres entre élèves de l'école permettent de situer le niveau de chaque équipe, l'objectif est de participer en juin à un tournoi interécole dans le secteur et d'équilibrer le niveau des équipes qui se rencontreront.

CE2, CM1 et CM2 de l'école publique du Petit-Bois de Vouillé s'entraînent sur les conseils du comité de volley de la Vienne.

saint-benoît

Les petits volleyeurs montent au filet avec les grands

Les jeunes volleyeurs et l'encadrement

Opération séduction, samedi dernier à la salle des sports du Gravion. Les joueuses vedettes de nationale 1 et 3 ainsi que des joueurs issus de différentes équipes départementales ont tapé le ballon avec les plus jeunes licenciés du club. Avant la rencontre de N1 face à Plessis Robinson, un mini-tournois a opposé des équipes en duo composées d'un jeune volleyeur de 4 à 11 ans et d'une « marraine » de l'équipe fanion. Pour certains petits poucets, le filet était placé bien haut mais le cœur y était ! Les festivités se sont poursuivies par une séance maquillage et préparation de banderoles en attendant le match phare de la journée remporté 3 à 0 par le CEP Saint-Benoît. Rien de surprenant avec une telle relève.

Saint-Benoît répond présent

Les filles de Vanya Todorova ne semblent pas manquer à leur devoir et répondent parfaitement, en cette mi-saison, aux attentes de leur coach. De quoi satisfaire le président, Samuel Boutin, qui livre ses impressions. *« Le bilan de mi-saison est très positif pour les filles de régionale (6e). C'est un des meilleurs bilans des équipes féminines du CEP Saint-Benoît. On a réussi à voir que cette équipe avait du potentiel et les filles nous confortent dans cette idée un peu plus chaque jour ».*

Une formation en devenir en début de saison, qui semble avoir réussi à s'apprivoiser et à maîtriser son jeu. *« L'équipe était très perfectible, on le savait, mais c'était là tout l'enjeu. Elles avaient vraiment envie de progresser. On peut dire aujourd'hui que c'est un défi qu'elles ont réussi à relever. D'autant plus que leur entraîneur s'implique énormément dans le groupe et a réussi à reformer une véritable équipe ».*

Tout semble rouler pour les protégées de Todorova. Pourtant, puisant souvent dans son effectif, l'équipe a du mal à créer une bonne dynamique, élément perturbateur qui influe sur les matchs ces derniers temps. *« Le problème, c'est que c'est une équipe intermédiaire, puisqu'on essaie de créer des ponts entre les équipes du club, et c'est parfois difficile pour elles. La passeuse a joué deux matchs dans la formation supérieure... C'est vrai que ça pénalise sur le moment, mais c'est bien pour les joueuses... Notre but est avant tout que les joueuses puissent évoluer ».* Un objectif qui ne semble pas s'écarter de celui de l'équipe : le maintien, et surtout le haut du tableau : *« On ne veut pas seulement se maintenir, on veut un bon maintien, viser plus haut. Les filles veulent et doivent montrer qu'elles ont le niveau et qu'elles ne sont pas là pour rien ! »*

Le match de samedi face au Stade Poitevin va donc permettre aux Sancto-Bénédictines de s'étalonner : *« C'est un match compliqué, on le sait. Les filles ont un point faible : elles jouent à l'euphorie et ont du mal à se relever après une défaite. L'équipe va devoir être forte moralement pour affronter les premières, surtout après la bévue du week-end dernier... »*

Cor. : Anaïs Mit

volley-ball - nationale 1 féminine (7e journée)

Une victoire aux forceps pour les Sancto-Bénédictines

Saint-Benoît : 3
Niort : 1

Les jeunes femmes du CEP Saint-Benoît ont remporté difficilement le derby face aux Niortaises. Mais de manière plus dure que l'indiquait le score. La formation entraînée par Béranger Briteau a en effet gagné en trois sets secs, mais les Niortaises ont fait souffrir leurs hôtes durant les deux premières manches. Lors de la première, les deux équipes ont fait jeu égal et le score a été serré. Les locales n'ont pu parvenir qu'à se détacher lors des derniers points pour conclure ce set initial 25-22. Par contre, celles-ci ont très mal débuté le deuxième set. Niort a en profité pour se détacher, 17-12, en surprenant les Poitevines par de belles attaques. Mais, lorsque le CEP a mieux défendu, les Niortaises n'ont alors pas su trouver les arguments offensifs nécessaires. Elles sont vraiment passées tout près de revenir à hauteur durant cette deuxième manche, 25-23. Ces deux premiers sets perdus ont alors complètement démobilisé les Niortaises. Elles ont abordé le suivant avec moins de conviction et enchaîné plusieurs fautes directes. Poitiers en a profité pour dérouler son jeu et s'imposer avec bien plus de marge, 25-14. Ce deuxième set perdu de peu, a été fatal aux Niortaises. Béranger Briteau, entraîneur du CEP a bien sûr apprécié cette victoire. *« Je suis heureux pour les filles qui ont su faire preuve de solidarité et rester homogènes même au cœur de la tempête. Le collectif a fait la différence sur cette rencontre. »* Jacques Chaboissant, entraîneur adjoint de Niort : *« Nous sommes tombés sur une bonne formation du haut de tableau. La perte des deux premières manches s'apparente presque à un hold-up, mais les filles ont tout de même mieux joué que lors de la journée précédente. »*

Selenna Hervé au block, le CEP s'est montré intransigeant. (Photo cor., Mickaël Pichon)

la fiche

CEP Saint-Benoît : 3
Niort : 0
(25-22, 25-23, 25-14) en 1 h 41'
Arbitres : M. Delalande et M. Tusseau.
CEP Saint-Benoît : Malivao, Lados, Gouverneur, Merlaud, Todorova, Kohnu, Hebert, White, Haeko, Hervé.
Niort : Kaminska, Cakin, Chojnacka, Jamin, Chaboissant, Cilpe, Celeng, Lespel, Nikolova, Mingorance, Carpentier.

volley-ball - portrait

Lefel, le faiseur de champions s'en va

Il en aura usé des ballons sur le dur parquet de la salle Lawson-Body. A force de caractère et de coups de gueule, Christophe Lefel a façonné des générations de jeunes volleyeurs poitevins. Des benjamins aux espoirs, ils seront tous passés entre ses mains. Mais à 35 ans, ce Bordelais de naissance a décidé de refermer le grand-livre de la formation poitevine.

Après dix ans de bons et loyaux services, Christophe Lefel a décidé de changer d'air. Direction Sète pour le souriant coach. (Photo archives cor., Mickael Pichon)

Direction l'Arago de Sète

« *Je ressentais l'envie de changement. J'avais l'impression d'avoir atteint les limites du système poitevin. Mais je pars heureux et fier du travail accompli.* »

Et quel travail !

Depuis son arrivée à bord du navire poitevin il y a 10 ans, le technicien aura bâti des fondations solides sur rien ou presque. « *C'est Marc Francastel qui m'avait fait venir à Poitiers. A l'époque, le club ne possédait qu'une équipe professionnelle et pas grand-chose en dessous. Il a fallu structurer, se battre pour des créneaux, du matériel... Nous formions un véritable groupe avec Giorgio* (Berlière), *Julien* (Gomme) *et Marc* (Francastel). *Je n'oublie pas Pierre Delacoste et Annie Faugeron sans qui rien n'aurait été possible* », avance l'ancien entraîneur de Bordeaux.

Sept titres de champion de France jeunes plus tard, le Stade Poitevin est reconnu comme l'un des tout meilleurs centres de formations français. Christophe Lefel n'y est sans doute pas étranger. « *Fier ? Oui, mais je suis surtout heureux de voir des jeunes réussir. Des Moulinier ou Lanta s'affirmer en professionnels. Même s'il a fallu que je joue le rôle du méchant parfois, cela a payé. Le sport est une perpétuelle remise en question.* »

Des questions, il ne s'en est pas posé lorsqu'à la fin de la saison 2009/2010, le Stade Poitevin traverse une grave crise financière. La section amateur est en danger, son CDD non renouvelé. « *Je ne voulais pas quitter le navire en pleine tempête. Je suis resté en tant que bénévole au club tout au long de la saison. Aujourd'hui, le club a remonté la pente. Et Olivier* (Lecat) *et Thierry* (Février) *sont deux personnes capables de reprendre le dossier* », avoue ce formateur hors pair.

Quant à son avenir, Christophe prendra la direction de la Méditerranée et de l'Arago de Sète à la fin de l'été. « *Un projet vraiment très intéressant. Ça a tout de suite collé avec mon ambition et mon état d'esprit. Il me fallait un nouveau challenge et Sète réunissait toutes les conditions. J'occuperais le poste de responsable de la formation.* »

Les jeunes volleyeurs sètois ont bien de la chance. Le faiseur de champions débarque.

François Bellot

---

saint-julien-l'ars

Avis aux amateurs de volley

L'équipe D2 a terminé 4e la saison 2010-2011.

Si le baby volley n'a pas de souci de recrutement, il en est autrement pour le volley adultes. « *L'équipe D2 a vécu une saison sereine grâce à l'arrivée de deux jeunes joueurs qui ont permis de relever le niveau de jeu et de rabaisser la moyenne d'âge,* raconte Didier Blais. *L'équipe a terminé 4e. Las, le répit a été de courte durée car les contraintes professionnelles obligent certains à quitter le club. L'équipe est repartie dans les matches avec un effectif trop juste qui fait craindre les blessures et la fatigue. Quelques joueurs supplémentaires seraient bienvenus le mardi de 20 h 30 à 23 h, le vendredi de 19 h 30 à 23 h à la salle omnisports.* » Pour ceux qui veulent se contenter du loisir, il est possible de rejoindre la douzaine de femmes et d'hommes qui se retrouvent le mercredi, de 20 h 30 à 23 h, à la salle omnisports et font quelques rencontres extra-club.

Contact D2 : Didier Blais, 05.49.56.66.01, didier.blais@orange.fr
Loisir mixte : Françoise Palissier, 05.49.56.75.93.

Les Châtelleraudaises sont bien lancées

L'équipe féminine de Châtellerault peut se targuer d'avoir pris un bon départ dans le championnat 2011-2012. Classées deuxièmes en accession nationale derrière Saintes après trois journées, les protégées de Jacques Wang Si peuvent prétendre à une fin de saison aussi bonne voire meilleure que l'an passé. C'est donc sans pression qu'elles ont entamé ce nouveau championnat. « *Les filles sont parfaitement libérées et jouent chaque match relativement sereinement* », avoue l'entraîneur châtelleraudais. Même si cela est au goût du coach, ce dernier attend tout de même un peu plus de la part de ses protégées. « *L'objectif est bien entendu le maintien, mais je les pousse à jouer le haut du tableau,* confirme le coach. *Je veux leur faire prendre conscience qu'elles sont largement capables d'atteindre la première place. Il faut regarder vers le haut pour pouvoir grandir.* »

Cohésion et homogénéité renforcées cette saison

Cependant, pas de montée effective envisagée pour le collectif châtelleraudais, puisque la préoccupation première du coach est de reformer une équipe qui a dû composer avec le départ de quatre joueuses dont trois titulaires. « *Ce que je veux avant tout, c'est reconstruire une équipe qui s'est vue amputée de certains de ses membres,* affirme Jacques Wang Si. *Le niveau est certes moins fort physiquement que l'an passé puisque deux joueuses qui nous ont rejoints viennent de la division inférieure. Mais les filles ont très bien accepté les nouvelles arrivantes, ce qui contribue vraiment à créer une excellente homogénéité et une réelle cohésion dans le groupe que l'on n'avait pas forcément l'année dernière.* »

A ce jour, les jeunes et talentueuses Châtelleraudaises ont montré que cette équipe reformée avait sa place en Accession Nationale. Avant la rencontre de samedi qui les opposera à Périgny, Jacques Wang Si donne ses impressions. « *J'ai entièrement confiance en mon groupe qui a de grandes capacités,* insiste l'entraîneur châtelleraudais. *Maintenant, reste à savoir quel visage va nous montrer Périgny qui est un bon groupe d'anciennes joueuses qui se connaissent très bien.* » Attendons donc de voir ce que cette rencontre va donner et si elle confirme les ambitions de la formation châtelleraudaise pour cette saison 2011-2012.

Cor. : Anaïs Mit

les matchs

Accession Nationale Féminine
Samedi :
CEP St-Benoît - Châtelaillon.
Dimanche :
Châtellerault - Périgny ;
Sèvres-Anxaumont - Thouars.
Accession Nationale Masculine
Vendredi :
Montamisé - Stade Poitevin.
Samedi :
CEP St-Benoît - Châtelaillon ;
Fontaine-Le-Comte - Vivonne.
Dimanche :
Châtellerault - Périgny.

Vivonne s'approche du podium

A mi parcours, le bilan de Vivonne est conforme aux attentes initiales, comme l'indique le joueur et ancien entraîneur, Antoine Bourreau. « *Le bilan de saison est très positif (3e). Nous tenons la barre que nous nous étions fixée au début de la compétition, à savoir le maintien en visant le haut du tableau, dans les trois premiers* ». La raison de cette envolée victorieuse ? Un effectif remanié, dynamique et qui sait tabler sur ses points forts. « *Cette année, on a accueilli trois joueurs de Fontaine-le-Comte qui nous ont vraiment faits du bien. Mais surtout, les jeunes qui évoluent depuis quelques années dans l'équipe arrivent à maturité, notamment les frères Leclerc. Certes, ils manquent encore un peu d'expérience de temps en temps, mais on avance* ». Une formation qui progresse, techniquement, et humainement, comme le souligne à juste titre Antoine Bourreau : « *L'équipe a réussi à allier technique et bonne ambiance. La différence d'âge est un réel plus pour l'équipe : les "vieux" ont plus d'expérience, les jeunes ont la force athlétique. Ce mélange est essentiel pour la réussite.* »

Seul problème de l'équipe : un effectif très large avec douze éléments : « *Cela peut être un véritable problème, puisqu'on fait beaucoup tourner pour faire jouer tout le monde. Cependant, cela peut nuire à l'efficacité pendant un match.* » Un handicap donc, qui ne semble pourtant pas entraver la bonne marche de l'équipe.

> Les rencontres

Accession Nati. F : samedi 18 h, La Rochelle - Sèvres Anxaumont ; Royan - CEP St-Benoît ; dimanche 16 h, Châtellerault - Thouars.

Accession Nat. M : samedi 20 h, La Rochelle VB - Fontaine-le-Comte ; 20 h 30, Périgny - Montamisé ; 21 h, Saintes - Stade Poitevin ; dimanche 14 h, Châtellerault - Vivonne ; Angoulême - CEP St-Benoît.

Régionale F : samedi 21 h, Parthenay - APHV ; dimanche 14 h, CEP St-Benoît - Barbezieux ; 16 h, Angoulême - Stade Poitevin.

Régionale M : samedi 20 h, VBP Niort - Stade Poitevin ; dimanche 14 h 30, Sèvres Anxaumont - La Rochelle ; 16 h, Périgny - Loudun.

saint-julien-l'ars

Hugues Girard a rendu les armes

Hugues Girard (à gauche) a mené les volleyeuses en Nationale 3.

Hugues Girard ne doutait pas de vaincre le mal qui le rongeait depuis 3 ans et demi avec une détermination qui a subjugué le corps médical. Mais le sort en a décidé autrement. Hugues, à 57 ans, a perdu son combat et la pilule est amère pour sa famille et ses amis qui comme lui croyaient à sa victoire.

Hugues Girard, c'était la rage de vaincre. Au club local de l'ACV (cyclo), cet athlète menait la course en tête et a fait le Paris-Brest-Paris en 1983. Ce sportif avait aussi créé la section volley en 1986 au sein du FEPS. En 7 ans, il a conduit une équipe de filles jusqu'en Nationale 3, au niveau où il avait évolué lui-même.

De 1989 à 1995, il a aussi participé à la vie de la commune en tant que conseiller municipal. Le maire actuel, alors conseiller, Jean-Hubert Brachet, l'appréciait beaucoup : « *Entier dans ce qu'il faisait, il allait jusqu'au bout des choses. Il était attentif à la finalité des dossiers. Il avait une analyse judicieuse et intelligente notamment dans les situations tendues et maniait l'humour avec pertinence.* »

Non décidément, Hugues Girard ne savait rien faire à moitié. Ceux qui l'ont côtoyé s'en souviennent et le saluent.

régionaux

Loudun rêve à des jours meilleurs

Olivier Guénan, président du club de Loudun, tente de garder la tête haute pour l'équipe masculine qui évolue en Régionale. Avec trois défaites au compteur, les hommes de Sébastien Guénan campent en effet à la dernière place du classement.

Les raisons de ce mauvais départ ? Principalement le changement de l'effectif : « *Nous avons dû faire face au départ l'année dernière de quatre joueurs, et donc nous avons recruté trois jeunes joueurs qui sont très peu expérimentés dans le volley de compétition* », déclare le président. Mais ce sang neuf devrait faire du bien à l'équipe, puisque « *la force principale de l'équipe est son mental, avec des anciens qui guident les jeunes et les aident à s'améliorer. La cohésion de groupe est là, reste à créer une réelle homogénéité de jeu.* »

Un objectif maintenu

Les équipes de régionale pourraient croire que les Loudunais vont baisser les bras, mais il ne faut pas crier victoire trop vite. Loudun avait un objectif en début de saison et il n'est pas question de s'en écarter. « *L'objectif de début de saison qui était le maintien n'est pas mis de côté,* assure Olivier Guénan. *La motivation est là pour améliorer le niveau, et c'est au cours des matchs que l'on apprend le mieux à se forger, à se créer réellement en tant qu'équipe. Si l'on doit descendre, ce n'est pas si grave, on s'entraînera ensuite pour remonter. Notre objectif principal à l'heure actuelle est de ne pas se prendre la tête et de reformer une équipe solide et unie.* »

A ce jour, les protégés de Guénan ont donc eu du mal à se projeter en tête du tableau, mais rien n'est perdu. Olivier Guénan donne ses impressions à propos du match de samedi qui opposera Loudun au Stade Poitevin, premier de la compétition. « *On ne se fait pas d'illusions et on sait que le match va être très dur face à une équipe bien entraînée, qui est au top de sa forme,* annonce le président loudunais. *Mais ce type de rencontre peut réellement nous aider à progresser et à mieux en apprendre sur nous-mêmes.* » Reste à voir ce que ce match va donner et s'il sera bénéfique pour cette équipe en mal de victoires.

Cor. : Anaïs Mit

Les matchs :

Accession Nationale Féminine :
Samedi : Niort - Sèvres Anxaumont ; Saint-Michel - CEP St-Benoît ; La Rochelle - Châtellerault.

Accession Nationale Masculine :
Vendredi : Stade Poitevin - CEP St-Benoît.
Samedi : Niort VB - Fontaine-le-Comte ; Vivonne - Montamisé ; Châtellerault - La Rochelle VB.

Régionale féminine :
Samedi : Barbezieux - APHV ; Saintes - Stade Poitevin.
Dimanche : CEP St-Benoît - Angoulême.

Régionale masculine :
Dimanche : Loudun - Stade Poitevin ; Sèvres-Anxaumont - Parthenay.

Jean Le Torrec s'éclipse à 80 ans

On ne verra plus sa haute stature dans les salles, notamment à Lawson-Body. Jean Le Torrec est décédé mercredi à l'âge de 80 ans des suites d'un malaise foudroyant. « *Le matin même, nous travaillions ensemble sur quelques dossiers importants* » expliquait hier le président de la ligue, Didier Sapin. « *C'est incompréhensible, j'éprouve une vraie peine. Jean a laissé soixante années de sa vie au bénévolat et au volley. Il y a peu encore, il était aux côtés de la section amateur du Stade Poitevin.* »

En 1982, lorsqu'il prend la présidence de son club de cœur pour une dizaine d'années, Jean Le Torrec veut le hisser parmi l'élite. Ce qu'il réussit après avoir fait venir le mythique attaquant Frédéric Lawson-Body en complément d'un autre international, le passeur Jean-Michel Roche. Ses deux fils, Jean-François et Dominique, aujourd'hui entraîneur du Niort Volley, évoluaient dans cet effectif qui décrochait le Graal à l'issue de la saison 87-88.

Jean était d'un caractère droit et honnête, qualités qu'il tirait probablement de son parcours militaire sans faille qui le conduisit

Jean Le Torrec

de l'Algérie à la base de Rochefort après vingt ans de service. Au terme de sa carrière au service de la grande muette, il rejoignait l'entreprise Michelin dans la Vienne en qualité de technicien supérieur pour un nouveau bail de vingt ans. C'est durant cette période qu'il intégrait le CD de la ligue Poitou-Charentes pour ne plus le quitter occupant successivement les postes de trésorier, de secrétaire général avant d'être dernièrement nommé président d'honneur. A sa famille, la NR et CP présentent leurs très sincères condoléances.

J-J. C.

> Jean Le Torrec sera incinéré ce vendredi à 15 h 30 à Fontaine (ni fleurs, ni plaques).

Baby volley : déjà un succès

Leçon de ballon avec Patrice Oble.

Patrice Oble joue au volley-ball depuis 25 ans et fait partie de l'équipe de Sèvres-Anxaumont. Ses fils Arthur et Félix, 7 et 4 ans, font du judo et de la baby gym mais « *les enfants ont besoin de jeux de ballon* », estime le papa volleyeur. Habitant Saint-Julien-l'Ars, Patrice Oble a fait une opération découverte du baby volley dans les deux écoles au mois de juin. Il a suivi une formation pour encadrer ce type de public car il n'était pas question de faire de la garderie. 16 enfants entre 5 et 8 ans avec la quasi-parité et essentiellement des 6-7 ans, se retrouvent le samedi matin à 11 h à la salle omnisports depuis la rentrée. L'avantage ? « *Pas de différence de taille à cet âge-là* », apprécie l'entraîneur.

« *Avec le baby volley, il s'agit de développer des aptitudes en travaillant sur l'adresse, la latéralité et le jeu collectif qui resteront valables pour d'autres sports et ce, sans la sanction du point. Il s'agit surtout de mettre les enfants en confiance. L'essentiel est qu'ils aient l'impression de jouer, qu'ils trouvent leur compte* », explique Patrice Oble. « *Le volley est un sport exigeant qui demande de garder le ballon en l'air. Pour le faire vivre, des parcours sont installés. Pas question d'élitisme. L'objectif c'est la masse sans l'échec, ne pas dégoûter les enfants du sport,* martèle Didier Blais, responsable volley au FEPS. *Ensuite, s'ils veulent poursuivre, ils pourront rejoindre, entre autres, l'école de volley de Sèvres. Sinon, ils pourront se diriger vers un autre sport.* »

Contact : Patrice Oble, 05.49.59.06.49.

volley-ball - championnats régionaux

Quatre divisions sur les routes du Poitou

C'est reparti en Poitou-Charentes. Garçons et filles entrent dans la ronde régionale dans deux divisions, accession nationale féminine et régional simple.

Et honneur aux filles avec une représentation plutôt classique en accession. Trois formations de la Vienne se côtoient dans une poule assez homogène. Il y a là le CEP-Saint Benoît et Châtellerault qui ont plutôt réussi l'exercice précédent et Sèvres-Anxaumont qui attend sans doute un meilleur parcours que l'an passé. Sèvres et le CEP se déplacent et Châtellerault accueille Niort pour de premiers indices.

Toujours en accession, mais cette fois-ci chez les hommes, le CEP-Saint Benoît ouvre en fanfare avec un dangereux déplacement à La Rochelle. Les Sancto-bénédictins sont donnés parmi les favoris d'une poule où figurent le Stade Poitevin, Vivonne, Fontaine-le-Comte, Châtellerault et Montamisé. Ces deux derniers se rencontrent d'ailleurs dimanche dans un cadre plutôt favorable aux Châtelleraudais.

Mais sait-on jamais. On suivra les premiers résultats de Fontaine qui était un peu en difficulté la saison passée.

En régionale, les féminines du Stade Poitevine ne savent pas franchement où elles mettent les pieds. Raison supplémentaire pour être vigilantes samedi face à Parthenay. En revanche, l'APHV devant Rochefort et Saint-Benoît à La Rochelle semblent bien armés pour la suite.

Les hommes partagent leurs angoisses en régional. Le Stade Poitevin attend son premier match avec impatience devant Parthenay et Loudun face à Saint-Jean-d'Angély.

les matchs

Accession nationale féminine
Saintes - Sèvres-Anxaumont, La Rochelle - CEP-Saint Benoît.
Dimanche : Châtellerault - VBP Niort.

Accession nationale masculine
Stade Poitevin - Niort, Châtelaillon - Vivonne, Saintes - Fontaine-le-Comte, La Rochelle - CEP-Saint Benoît.
Dimanche : Châtellerault - Montamisé.

Régionale féminine
Samedi : Stade Poitevin - Parthenay, APHV - Rochefort.
Dimanche : La Rochelle - Saint-Benoît.

Régionale masculine
Dimanche : Loudun - Saint-Jean-d'Y., La Couronne - Sèvres-Anxaumont, Stade Poitevin - Parthenay.